Célimène Daudet *plays* Sakamoto



NoMadMusic
musique augmentée

Écouter est sans doute le premier geste de l'interprète. Écouter le son avant même de le produire, écouter ce que le silence prolonge, écouter la manière dont une harmonie entre en vibration et ouvre tout un paysage sonore. C'est cette attention au son qui m'a conduite vers la musique de Ryuichi Sakamoto.
Mon parcours s'est en grande partie construit autour d'un répertoire où la couleur, la respiration et la résonance constituent le cœur même de l'écriture. Sakamoto semble à première vue emprunter des chemins différents, nourris par le cinéma, l'improvisation, les musiques électroniques, les traditions japonaises comme par la musique occidentale. Pourtant, dès les premières notes jouées, cette impression de distance s'est effacée et j'y retrouvais une même exigence d'écoute.
Son écriture ne cherche jamais à démontrer. Quelques notes, une ligne mélodique qui revient, un accord suspendu suffisent à créer un espace où notre perception se transforme peu à peu. Ce qui importe n'est pas tant ce qui change dans la musique que la manière dont elle nous invite à l'entendre. Chaque reprise déplace imperceptiblement le regard, chaque silence éclaire différemment ce qui le précède. Cette économie de moyens ne relève jamais du dépouillement. Elle exprime au contraire une confiance profonde dans la force d'un son, dans la richesse d'une résonance, dans ce qui naît lorsque l'on accepte de laisser la musique respirer.

Cette manière d'écrire est indissociable de la personnalité de Sakamoto. Tout au long de son parcours, il n'a cessé de faire dialoguer des mondes que l'on oppose volontiers : Orient et Occident, écriture et improvisation, acoustique et électronique, musique de répertoire et musique de film. Ces rencontres ne relèvent jamais de l'effet ou du manifeste. Elles procèdent d'une curiosité profonde, d'une conviction que les langages s'enrichissent au contact les uns des autres. Nombre de ces pièces sont nées pour le cinéma. Pourtant, elles possèdent une autonomie remarquable. Libérées de l'image, elles révèlent une architecture d'une grande sobriété, où chaque élément trouve naturellement sa place. Elles ne racontent pas une histoire ; elles ouvrent un espace intérieur, laissant à chacun la liberté d'y projeter sa propre mémoire.
Je n'ai pas envisagé ce projet comme une parenthèse dans mon parcours.
Il prolonge une recherche qui m'accompagne depuis longtemps : celle d'un piano qui fait confiance au pouvoir d'évocation du son et qui laisse au silence sa juste place. La musique de Ryuichi Sakamoto nous rappelle peut-être, avec une rare simplicité, que la profondeur ne tient ni à la complexité du langage ni à l'abondance des moyens, mais à la qualité de l'écoute qu'elle fait naître en nous.

— Célimène Daudet

Listening is undoubtedly the performer's first gesture. Listening to the sound even before producing it, listening to what silence extends, listening to the way a harmony begins to vibrate and opens up an entire soundscape. It is this attentiveness to sound that led me to the music of Ryuichi Sakamoto.
My path has largely been built around a repertoire in which color, breath, and resonance form the very heart of the writing. At first glance, Sakamoto seems to follow different paths, drawing on cinema, improvisation, electronic music, Japanese tradition as much as Western music.
And yet, from the very first notes played, that sense of distance dissolved, and I found there the same demand for listening. His writing never seeks to demonstrate. A few notes, a melodic line that returns, a suspended chord are enough to create a space in which our perception gradually transforms. What matters is not so much what changes in the music as the way it invites us to hear it. Each repetition imperceptibly shifts our perspective; each silence casts a different light on what came before it.
This economy of means is never a matter of austerity. On the contrary, it expresses a deep trust in the power of a single sound, in the richness of a resonance, in what emerges when we allow the music to breathe.

This way of writing is inseparable from Sakamoto's personality. Throughout his career, he never stopped bringing into dialogue worlds that are readily seen as opposites: East and West, composition and improvisation, acoustic and electronic, concert music and film music.
These encounters are never a matter of effect or manifesto. They stem from a deep curiosity, a conviction that languages enrich one another through contact. Many of these pieces were born for the cinema. And yet they possess a remarkable autonomy. Freed from the image, they reveal an architecture of great restraint, in which every element naturally finds its place. They do not tell a story; they open an inner space, leaving each listener free to project their own memory onto it.
I have not thought of this project as a parenthesis in my career. It extends a search that has accompanied me for a long time: that of a piano that trusts in the evocative power of sound and that gives silence its rightful place. The music of Ryuichi Sakamoto perhaps reminds us, with rare simplicity, that depth lies neither in the complexity of language nor in the abundance of means, but in the quality of listening it awakens within us.

— Célimène Daudet

Célimène Daudet

Issue de deux cultures - française et haïtienne -, la pianiste Célimène Daudet est une soliste dont le jeu et l'engagement artistique sont reconnus par le public et la presse internationale. Elle se produit sur différents continents : elle a notamment été l'invitée du Carnegie Hall de New York, du Konzerthaus de Vienne, de la Philharmonie de Paris, de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne. On retrouve également Célimène sur la scène de grands festivals français (Festival de la Roqued'Anthéron, Folle Journée de Nantes, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Festival Chopin à Nohant, Piano aux Jacobins, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence).
Ses enregistrements (chez Arion puis NoMadMusic) sont pour chaque parution toujours longuement mûris. Ils incluent notamment : A tribute to Bach, l'Art de la Fugue de Bach, Préludes de Debussy et Messiaen, Messe noire consacré aux œuvres tardives de Liszt et Scriabine, Haïti mon amour.
Célimène Daudet a été distinguée par le Prix international Pro Musicis et a été nommée Artiste « Génération Spedidam ». Elle a également reçu le soutien de la Fondation Safran pour la musique et a été récompensée par la médaille du Sénat. Célimène fait partie des « Franco-British Young Leader » et est par ailleurs à l'initiative du « Haïti Piano Project ». Elle est aussi professeur de piano au CRR de Paris.

A product of two cultures — French and Haitian — the pianist Célimène Daudet is a soloist whose playing and artistic commitment are equally appreciated by the public and by the international press. She has performed in various continents, having been invited to play at Carnegie Hall in New York, the Konzerthaus in Vienna, the Paris Philharmonie, and the Gulbenkian Foundation in Lisbon. Célimène can also be found in several of the major French music festivals: La Roque d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Le Printemps des Arts in Monte Carlo, the Chopin Festival in Nohant, Piano aux Jacobins and the Easter Festival in Aix-en-Provence.
Each of her recordings, first with the label Arion, then with NoMadMusic, is carefully thought out. They include: A tribute to Bach, The Art of the Fugue by Bach, Preludes by Debussy and Messiaen, and Messe Noire, devoted to the late works of Liszt and Scriabine, as well as Haiti mon amour. Célimène Daudet was awarded the international Pro Musicis Prize, and was named a "Generation Spedidam" Artist. She receives support from the Safran Foundation for music, and was recently awarded the Senate Medal. Célimène belongs to the "Franco-British Young Leaders", and is at the origin of the "Haiti Piano Project". She teaches piano at the Regional Conservatoire in Paris.



Ryuichi Sakamoto

Ryuichi Sakamoto (1952-2023) fut l'une des figures les plus singulières de la musique contemporaine japonaise. Compositeur, pianiste, producteur et acteur, il a constamment fait dialoguer les mondes sonore, technologique et artistique. Formé à l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo, il s'intéresse très tôt à la musique classique occidentale, aux avant-gardes du XXe siècle, mais aussi aux traditions musicales d'Asie.
À la fin des années 1970, il cofonde le Yellow Magic Orchestra avec Haruomi Hosono et Yukihiro Takahashi. Le groupe devient un pionnier de la musique électronique et de la synth-pop, influençant durablement la techno, la house et la pop mondiale. Parallèlement, Sakamoto développe une carrière solo marquée par une grande liberté esthétique, mêlant piano, électronique, minimalisme et expérimentations sonores. Il compose également pour le cinéma. Sa musique pour Furyo (1983), dans lequel il joue aux côtés de David Bowie, révèle son talent auprès d'un large public. En 1988, il reçoit l'Oscar de la meilleure musique originale pour Le Dernier Empereur de Bernardo Bertolucci. Suivront notamment Un thé au Sahara, Talons aiguilles, The Revenant et Minamata.Engagé sur les questions environnementales et antinucléaires, Sakamoto défend toute sa vie une conception humaniste de la création. Ses derniers albums, d'une grande épure, explorent le silence, la fragilité et la résonance du piano. Son œuvre, à la fois accessible et exigeante, continue d'inspirer plusieurs générations de musiciens et d'auditeurs à travers le monde.

Ryuichi Sakamoto (1952–2023) was one of the most distinctive figures in contemporary Japanese music. A composer, pianist, producer, and actor, he consistently bridged the worlds of sound, technology, and artistic expression. Educated at Tokyo National University of Fine Arts and Music, he developed an early interest in Western classical music, twentieth-century avant-garde composition, and the traditional music of Asia.In the late 1970s, he co-founded Yellow Magic Orchestra with Haruomi Hosono and Yukihiro Takahashi. The group became a pioneering force in electronic music and synth-pop, exerting a lasting influence on techno, house, and global popular music. At the same time, Sakamoto pursued a solo career marked by remarkable artistic freedom, blending piano, electronics, minimalism, and sonic experimentation.
He also established an acclaimed career as a film composer. His score for Furyo (1983), in which he appeared alongside David Bowie, introduced his work to a wider international audience. In 1988, he won the Academy Award for Best Original Score for Bernardo Bertolucci's The Last Emperor. He later composed for films including The Sheltering Sky, High Heels, The Revenant, and Minamata. Deeply committed to environmental and anti-nuclear causes, Sakamoto championed a humanistic vision of artistic practice throughout his life. His final albums, characterized by their refined simplicity, explored silence, fragility, and the resonant possibilities of the piano. Both accessible and intellectually rigorous, his body of work continues to inspire generations of musicians and listeners around the world.



Célimène Daudet
plays Sakamoto

Ryuichi Sakamoto (1952-2023)

01	*The Wuthering Heights*	05:07
02	*Solitude*	03:33
03	*Sarabande*	03:06
04	*Andata*	02:07
05	*Aoneko no Torso*	02:50
06	*Aqua*	03:44
07	*The Sheltering Sky*	06:00
08	*Aubade 2020*	03:41
09	*Before Long*	03:49
10	*Bibo no Aozora*	05:10
11	*Energy Flow*	04:08
12	*Mizu no Naka no Bagatelle*	03:29
13	*Opus*	05:25
14	*Parolibre*	03:31
15	*Merry Christmas Mr. Lawrence*	04:47

Total Timing 60:32

Executive producer: **Clothilde Chalot**
Recording producer & engineer: **Hannelore Guittet**

Recorded in February 2026 at Yamaha Center, Paris
Photographer: **Eric Dessons**

NoMadMusic
musique augmentée

PIAS wiseband CP PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ Direction régionale des affaires culturelles cnm Centre national de la musique YAMAHA NoMadMusic musique augmentée

contact@nomadmusic.fr | www.nomadmusic.fr 2026 © NoMadMusic | NMM134